



3 rue Victor Hugo
GENNEVILLIERS

<http://www.ccpgeu>

Mai 1968 a été en France un mouvement social sans précédent et les gennevillois y ont largement participé.

C'est cet événement, encore très présent dans les mémoires et qui a profondément marqué notre société, que veut faire revivre cette exposition.

EXPOSITION
14 MAI—30 JUIN
2008
C.C.P.G.
3 RUE Victor Hugo
GENNEVILLIERS

REVIVRE MAI 68 À GENNEVILLIERS

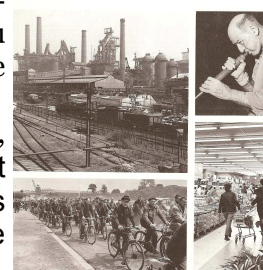


UN CONTEXTE PORTEUR DE REVOLTES

Le mouvement de 1968 a touché un grand nombre de pays, et ses fondements sont, pour une part, présents partout : l'opposition à la guerre du Viêt-Nam et la critique de l'impérialisme américain, la recherche d'un autre modèle que celui de l'URSS, une remise en cause de la « société de consommation » dans les pays occidentaux. Le mouvement hippie et la lutte pour les droits civiques des noirs aux USA, la révolution cubaine et le guevarisme, la révolution culturelle en Chine, le printemps de Prague... sont le terreau sur lequel se construit le Mai 68 français.



Le **contexte national**, est aussi dans cette fin des années 60, favorable à la contestation. Malgré le boom économique des Trente Glorieuses et la hausse importante du niveau de vie, les insatisfactions et les difficultés réelles ne manquent pas et travailleurs immigrés, OS, travailleurs retraités, ouvriers agricoles ou petits paysans au bord de la faillite se sentent exclus de la croissance. Dans les banlieues des grandes villes, la construction de logements permet de mieux loger la population mais les grands ensembles ne constituent pas un cadre de vie épanouissant, tandis que les bidonvilles perdurent.



Mars 1968

20. Attaque du siège de l'American Express par des militants du Comité Vietnam national.

22. Occupation de la tour administrative de Nanterre, création du Mouvement du 22 mars.

Avril 1968

12. Affrontements au Quartier latin suite à une manifestation de soutien aux étudiants allemands.

Mai 1968

2. Fermeture de la faculté de Nanterre.

Fermeture de la Sorbonne, suite à une occupation.

Violents incidents au Quartier latin.

6. Début des grèves lycéennes.

10. Nuit des barricades

13. Grève générale et manifestations monstres.

15. Occupation de Renault-Cléon et du théâtre de l'Odéon.

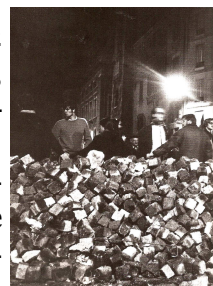
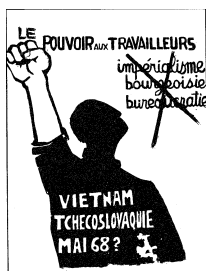
LES ETUDIANTS : *Soyons réalistes, demandons l'impossible*

Dans des Universités où le système d'enseignement sclérosé est contesté, le mouvement étudiant se politise et se diversifie. A côté des communistes, les étudiants du PSU, trotskistes, anarchistes, maoïstes gagnent en influence.

Le mouvement commence à Nanterre avec le « mouvement du 22 mars », dont un des leaders est Daniel Cohn-Bendit. Le recteur ferme la faculté le 2

mai; les étudiants se déplacent alors à la Sorbonne, mais les interventions policières radicalisent le mouvement qui passe aux actions de rues.

Du 4 au 11 mai le quartier latin est hérissé de barricades et des affrontements violents ont lieu entre étudiants et forces de l'ordre. La situation est insurrectionnelle.



LES OUVRIERS : *Ce n'est qu'un début...*

Les grèves ouvrières ne prennent vraiment de l'ampleur qu'à partir du 13 mai, sur des revendications concernant principalement les salaires et les conditions de travail.



Après la journée de grève générale du 13 mai les grèves démarrent et le 17 mai il y a plus de 200.000 ouvriers en grève. Le mouvement fait tache d'huile. Beaucoup de jeunes ouvriers se montrent réceptifs à la révolte des étudiants. Le 25 mai c'est l'apogée avec 9 millions de grévistes.

Les ouvriers occupent l'usine, hissent des drapeaux rouges sur les grilles, parfois séquestrent les cadres.

Mais les ouvriers ne sont pas les seuls en grève. Dès le 17 mai les services publics s'arrêtent : transports, poste, enseignement, EDF rejoignent le mouvement. La grève gagne les banques, compagnies d'assurances, grands magasins... Dans les campagnes ouvriers-agricoles et saisonniers cessent le travail.



Tandis que les grévistes occupent et s'organisent, la vie sociale s'émiette, se localise. Les transports sont difficiles, l'essence manque, la poste ne fonctionne plus, les journaux ne sont plus distribués, chacun vit à l'échelle de sa ville ou de son quartier.

16 Mai , grève dans les usines Renault de Flins, Billancourt, Le Mans, Sandouville. Début de la grève à la SNCF.

17, extension de la grève dans la région parisienne et dans la banlieue lyonnaise

18-19. Interruption du Festival de Cannes.

18-20. Extension du mouvement gréviste et des occupations d'entreprises

22. Expulsion de Daniel Cohn-Bendit.

24. De Gaulle annonce un référendum et dénonce la « chien-lit ». Nuit d'émeutes.

27. Constat de Grenelle. Meeting de Charléty, avec la présence de Pierre Mendès France.

30. Discours de De Gaulle. Manifestation de la droite aux Champs-Élysées.

Dans l'usine occupée se met en place un piquet de grève. Le ravitaillement est organisé : on se cotise pour acheter de la nourriture, la cantine est remise en route, on fait appel aux bonnes volontés. Des collectes en faveur des grévistes s'organisent sur les marchés, dans la rue... surtout dans les derniers temps.

Dans l'usine on passe le temps : on astique les machines, on joue aux cartes ou à la pétanque, le dimanche on organise des journées « portes ouvertes » et un bal termine la soirée.



A GENNEVILLIERS



A Gennevilliers les grèves démarrent à Chausson le 13 mai et s'étendent à la plupart des entreprises, grandes ou petites.

À son point culminant, **le 24 mai, la grève entraîne 27 000 salariés** à Gennevilliers, 78 entreprises sont arrêtées, dont 57 occupées.



La municipalité apporte son soutien sous forme de colis alimentaires, le conseil municipal vote à l'unanimité un crédit de 150 000 F pour les grévistes.

Collégiens et lycéens participent aux manifestations.



En France, après le constat de Grenelle, l'ambiance change, le climat est moins détendu, les discussions politiques plus âpres. Tandis que des entreprises reprennent le travail, dans d'autres les grévistes durcissent leurs positions. Les forces de l'ordre interviennent dans certaines usines.

Fin juin toutes les entreprises se sont remises en route.

CULTURE : *L'explosion de la parole*



Mai 68 donne naissance à de nouvelles créations chansons, spectacles, films, destinés à transmettre la culture au peuple.

Mais surtout chacun peut en mai s'exprimer : graffitis, affiches, journaux, tracts... se multiplient. Parmi ces créations les plus populaires sont les affiches : elles sont produites à partir du 17 mai par l'atelier des Beaux Arts de Paris.

L'art fait aussi irruption sur les lieux de travail. Certains peintres, troupes théâtrales ou orchestres tentent de nouvelles expériences.

LA POLICE S'AFFICHE AUX BEAUX ARTS



Juin 1968

4-6. Mouvement de reprise du travail et interventions des forces de l'ordre dans les entreprises.

7-10. Incidents à Renault-Flins. Mort du lycéen Gilles Tautin.

Affrontement à Sochaux : 2 ouvriers tués.

12. Dissolution des organisations d'extrême gauche.

14-20. Nouveaux débrayages contre la faiblesse des avantages concédés à Grenelle.

14. Évacuation par la police de la Sorbonne et de l'Odéon.

17-28. Reprise du travail progressive

23-30. Raz de marée gaulliste aux élections législatives.



Un Comité Révolutionnaire d'Action Culturelle voit le jour; le festival de Cannes, est interrompu.

La grève de l'ORTF, qui dure un mois, témoigne du refus des journalistes de la main mise du pouvoir sur l'information.

A GENNEVILLIERS

A partir du 22 mai le Centre Culturel Communal se met au service des grévistes. Des membres du centre culturel mais aussi de la Maison pour Tous, de la Maison des Jeunes des Agnettes, de l'Ecole Edouard Manet réalisent un montage scénique : « **Pour mai 68** » Professeurs et élèves de l'Ecole des Beaux Arts Edouard Manet montent une exposition itinérante de peintures et dessins. Des films sont projetés dans les entreprises.



Une société ébranlée



Mai 68 a été la plus grande contestation de l'ordre existant. Les mutations sociales ont été considérables et au regard de l'histoire on peut dire qu'il y a eu un avant et un après mai 68.

De nouvelles valeurs apparaissent, notamment centrées autour de l'autonomie, la primauté de la réalisation personnelle, le refus des règles traditionnelles de la société et la remise en cause de l'autorité.

L'influence de Mai 68 est manifeste dans la **pédagogie scolaire**. De disciple, l'élève devient un sujet pouvant intervenir dans la pédagogie dont il est l'objet. La dimension de la parole libre, du débat, s'accroît. La discipline autoritaire fait place à la participation aux décisions.

Dans le monde ouvrier la place des syndicats, la remise en cause des rapports hiérarchiques sont plus durables que les augmentations de salaire.

Dans le domaine de la pensée, de l'écriture, de l'histoire... l'influence de mai est profonde.

Si Gilles Deleuze, Michel Foucault sont devenus des références de l'après 68, beaucoup d'intellectuels ont donné un souffle nouveau à la recherche.

La libération des mœurs, la remise en cause du modèle familial et surtout le développement du mouvement féministe en sont aussi des conséquences.

Mais aussi le retour à la nature, le développement de la vie en communauté, la montée des mouvements régionalistes, la naissance de l'écologie...

